

## INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Ludmila Charles-Wurtz et Anne-Pascale Pouey-Mounou**

**Coefficient de l'épreuve : 5**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30**

**Durée de passage devant le jury : 30 min. : env. 20 min. d'exposé + 10 min. de questions.**

**Types de sujets donnés : soit un texte avec ou sans intitulé, soit plusieurs textes avec intitulé.**

**Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix).**

**Ouvrages généraux autorisés : ceux qui sont présents dans la salle de préparation.**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : textes au programme.**

Cette année, 44 candidats ont été admissibles en LM (vs. 41 en 2020-2021) ; 18 ont été admis (vs. 15 en 2020-2021). 25 ont obtenu une note  $\geq 14$  (vs. 22 en 2020-2021). La moyenne de l'épreuve reste élevée : 13,80 (vs. 14,10 en 2020-2021). Les notes s'échelonnent de 05 à 20 (2 candidats ont obtenu la note de 20/20, 2 la note de 19/20, 2 la note de 18/20 et 5 la note de 17/20). À l'exception de quelques accidents, les prestations ont été de grande qualité et un très bon groupe de tête a pu se détacher dans un ensemble tout à fait satisfaisant. Comme les années précédentes, le jury s'est efforcé de maintenir une proportion équilibrée de sujets confrontant les œuvres deux à deux : 15 sujets mettaient en regard Tristan L'Hermitte et Arthur Rimbaud, 14 sujets Tristan L'Hermitte et Jean Genet, 15 sujets Arthur Rimbaud et Jean Genet.

Le programme constitué par ces trois ouvrages, malgré sa forte cohérence thématique, ne laissait pas d'associer des textes très différents dans leur forme, leur ton et leur inspiration. Les intitulés proposés pour chaque paire de textes pouvaient de ce fait reposer sur des associations thématiques ou métaphoriques relativement ténues. C'est la règle de l'exercice, qui a toujours apparié des œuvres diverses, d'époques et de genres différents ; mais ces paires appelaient plus que d'autres années à une comparaison mettant l'accent sur les différences. Le jury souhaite rappeler ici qu'il n'est pas indispensable de chercher à tout prix à rapprocher point par point les deux textes soumis : parfois, ceux-ci diffèrent tant qu'il est plus pertinent de commenter leurs divergences que de chercher à réduire à l'identique d'évidentes disparités. À cet égard, la pertinence doit primer : aucun plan n'est attendu *a priori*. Pour autant, certains plans ont paru plus élaborés que d'autres, et il est en particulier recommandé aux candidates et candidats de privilégier une analyse fine qui ne traite pas de larges unités de texte en bloc, quel que soit le plan choisi, mais multiplie les postes d'analyse au sein de celui-ci, par sous-parties précisément définies.

Les candidates et candidats doivent aussi se sentir libres de ne pas limiter leur analyse à l'étude du thème mis au programme (la marginalité), ou à un intitulé qui ne vise qu'à stimuler l'analyse mais ne mérite pas d'être mis en vedette au détriment de l'analyse elle-même. La priorité reste l'analyse des textes proposés et la capacité à aller de l'un à l'autre selon des critères littéraires pertinents qui permettent leur approfondissement progressif : il ne s'agit pas de développer un thème imposé à partir des textes, mais d'éclairer la singularité de chacun des deux extraits. Le libellé ne fait qu'indiquer un motif de rapprochement entre les deux textes, ou qu'esquisser une orientation : celle-ci peut être thématique (« Spectres », « Solitude », « Aube »), mais aussi métaphorique (« Poison », « L'œuvre d'art »), jouer éventuellement sur les mots (« Rose », fleur et couleur ; « La bouche pleine », motif alimentaire et parole ; « Une belle peur », peur intensifiée ou relativisée, constituée en spectacle et beauté même de la peur), sur une citation (« *Je est un autre* »), ou encore inviter explicitement à une approche formelle (« Portraits de femmes », « Autoportrait », « Théâtral », « Descriptions ») ou métalittéraire

(« Pacte de lecture ») ou à la mise en question d'un point de vue (« Pas convenable »). Beaucoup de candidates et candidats ont d'ailleurs su saisir les pistes d'analyse ainsi suggérées sans pour autant s'y enfermer, ce qui a donné lieu à de très belles réflexions. À cet égard, le jury recommande d'éviter les problématisations importées « de l'extérieur » des textes, motivées par des *a priori* qui risquent fort de manquer la spécificité de ceux-ci. Il tient à rappeler que le commentaire se construit d'abord dans l'introduction, qui doit avant tout situer les textes, les caractériser et statuer sur leurs rapports entre eux, de façon à légitimer la problématique et le plan. C'est dans cette articulation des qualités de synthèse et de l'analyse fine que gisent la principale difficulté de l'exercice et son intérêt. Souvent, lorsque le résultat de la prestation s'est révélé décevant, c'est qu'un contact véritablement attentif avec les extraits proposés a fait défaut dans la précipitation de l'épreuve ou que l'une de ces deux qualités de synthèse et d'analyse a été privilégiée au détriment de l'autre.

Les explications orales ont été, dans leur grande majorité, de très haute tenue : finesse, pertinence, méthode, précision de la lecture et du commentaire des détails du texte. Le jury a souvent été impressionné par la maturité intellectuelle et l'acuité dans l'analyse que manifestait le discours des candidates et candidats. Les poèmes de Rimbaud, particulièrement complexes du fait de leur usage de la langue, ont souvent été commentés de façon extrêmement convaincante et attentive, sans que les candidates et candidats cherchent à briller aux dépens des textes : une grande humilité a, au contraire, généralement caractérisé leur approche, ce qui a permis de très belles trouvailles. Beaucoup de prestations ont également fait la preuve d'une bonne maîtrise du *Journal du voleur*, dont les extraits ont été souvent très convenablement situés, contextualisés et commentés, avec la juste distance et la maturité souhaitables. Le jury a en revanche été parfois déçu, sur certains sujets impliquant *Le Page disgracié*, d'entendre des analyses un peu superficielles, faute d'outils, peut-être, pour décrypter l'implicite du texte : son enjouement, son ironie, son art subtil de la variation, ont souvent été laissés de côté au profit de remarques d'ordre thématique ou affectif, quand les nuances du texte n'étaient pas platement réduites au souci de « ne pas ennuyer le lecteur ». D'autres candidates ou candidats, lors du tirage au sort, ont eu tendance à marquer un peu trop leur soulagement de ne pas avoir tiré tel ou tel auteur réputé difficile, que ce soit Tristan L'Hermite, Rimbaud ou Genet : rappelons que si la diversité des œuvres au programme peut naturellement occasionner des préférences et une plus ou moins grande aisance, celles-ci n'ont pas à être manifestées, qu'elles soient d'ordre intellectuel, formel ou moral. Enfin, plus généralement, un certain nombre de disparités ont parfois été constatées dans le traitement des auteurs appariés : il est important que les candidates et candidats veillent à un certain équilibre de traitement des œuvres, tant dans la préparation que le jour de l'épreuve.

De prime abord, certains candidats et candidates ont commis des erreurs lourdes de conséquences et pourtant faciles à éviter. Certains ont mal repéré le début et la fin de l'extrait – alors que le jury, lors du tirage, a toujours veillé à marquer les limites du texte au crayon devant eux – et ont travaillé sur un texte écourté et incomplet, en manquant, de ce fait, des éléments de structuration et d'interprétation importants. D'autres ont omis de commenter le fait que la fin de tel extrait en reprenait le début, parfois mot pour mot, et beaucoup auraient gagné, plus généralement, à s'interroger davantage sur le découpage des textes proposés. D'autres enfin auraient pu éviter un contresens sur le texte (par ex., dans *Le Page disgracié*, un don pris pour un déguisement, cf. « Mascarade »), en relisant simplement son contexte immédiat, en vérifiant certains mots dans les dictionnaires qui, rappelons-le, sont mis à la disposition des candidats, ou simplement en relisant de plus près le texte (par ex. le cortège des Carolines en hommage à une pissotière enlevée, chez Genet, pris pour les funérailles de l'une des leurs, cf. « Cortège »). Ces erreurs facilement évitables sont certainement dues à la nervosité suscitée par l'oral ; on ne peut qu'engager les candidates et candidats à s'y préparer davantage en multipliant les oraux blancs.

Ce sont, en général, le dispositif énonciatif et les modalités narratives qui ont été peu ou mal traités dans les oraux les moins convaincants. Alors que la mise à l'écrit d'un texte du *Page disgracié* avait donné lieu à de nombreux développements sur le « *je* narrant » et que le principe de la distance narrative semble acquis sur le plan théorique, la confrontation aux textes révèle, à l'oral comme à l'écrit, que l'analyse des marques d'une énonciation distanciée est en pratique peu familière aux candidates et candidats, qui souvent même n'ont pas le réflexe de s'en préoccuper. Il a parfois fallu beaucoup de questions lors de l'entretien avec le jury pour amener un candidat ou une candidate à prendre conscience de l'ironie d'un passage, et plus encore pour lui faire indiquer des faits observables dans le texte qui pouvaient en être les indices. Cette remarque, qui rejoint celles de l'épreuve écrite, rejoint aussi celles que le jury avait pu faire à l'oral l'an dernier à propos de la prise en compte énonciative du roman épistolaire. Il en va de même de la déconstruction des stéréotypes amoureux, qui n'ont pas toujours été identifiés comme tels, alors que l'écrit a démontré que bien des candidates et candidats étaient au fait des codes littéraires dont joue Tristan L'Hermite. Trop de stéréotypes sociaux, enfin, affectent certaines approches des textes d'Ancien Régime, et la mention d'un valet, par exemple, n'appelle pas spécialement de long développement.

Le *Journal du voleur* a lui aussi été l'occasion d'un certain nombre de contresens quant à la posture narrative et à l'esprit des extraits proposés. Tantôt l'analyse a été orientée indument soit dans un sens exagérément ironique ou parodique – là où la contemplation du monde et la beauté de certains souvenirs méritaient *a priori* d'être prises au sérieux –, voire franchement contradictoire avec le propos explicite du texte (la phrase « Je ne suis pas joueur » a ainsi été interprétée à rebours, sans nécessité), en vertu de représentations stéréotypées ; tantôt certains extraits ont été pris dans un sens trop littéral, là où la posture arborée pouvait être interrogée, où la caricature méritait une analyse ou encore là où se dessinaient des rapports de force à décrypter, en particulier dans le dialogue. Rappelons qu'il est nécessaire de considérer un point de vue dans toute description comme dans tout récit assumé à la première personne. Chez Rimbaud, enfin, d'autres contresens auraient pu être évités par une plus grande attention à des éléments référentiels parfois explicites (comme la tension entre ville et campagne à propos des « charpentiers ») ou encore par une meilleure prise en considération des voix auxquelles les différents discours étaient imputés (par ex. dans « Vierge folle »). À cet égard, l'effort des candidates et candidats mériterait d'être porté davantage sur la maîtrise des discours rapportés : la subtilité des discours indirect et indirect libre chez Tristan L'Hermite, le recours au discours direct chez Rimbaud et la gestion des dialogues chez Genet méritaient des développements plus riches et surtout plus spontanés que ceux dont ils ont fait l'objet.

En revanche, l'élargissement progressif de la perspective qui, à partir de l'analyse d'un détail, s'ouvre peu à peu à des questionnements littéraires, philosophiques et politiques, a caractérisé les oraux les plus réussis. Ceux-ci ont également manifesté la capacité des candidates et candidats à s'écarter des idées reçues ou des motifs attendus – ce qui n'empêche pas, malgré tout, que beaucoup de plans se ressemblent, privilégiant en troisième partie, avec plus ou moins de bonheur, des réflexions métatextuelles : le jury n'a pas manqué d'apprécier dans cet ensemble les propositions qui faisaient preuve d'une réelle pertinence. Dans le détail, le jury invite dans tous les cas à multiplier les approches formelles, à ménager une progression argumentée, et recommande d'éviter les traitements monolithiques ainsi que les reprises de longues citations commentées linéairement, qui traduisent le plus souvent un défaut de composition autant qu'un manque d'outils pour affiner l'analyse.

Sur le plan technique, aucune terminologie jargonnante n'est attendue, mais il est bien entendu souhaitable que les candidates et candidats sachent identifier précisément des faits de style significatifs, les caractériser et/ou les nommer, et les interpréter. Beaucoup ont su tirer parti des effets musicaux, tant phoniques que rythmiques, ainsi que des isotopies ; mais il n'est pas pertinent de construire une explication entière sur des homophonies, et le jury avoue sa

perplexité face aux notions floues de « style haché » ou « hachuré ». Les effets plus subtils de répétition avec variation (anaphores, répétitions lexicales) et la valeur structurante de certaines métaphores ont été moins souvent perçus. Quelques données minimales de syntaxe pourraient également être mobilisées plus souvent dans l'analyse des effets de tension et de rythme (parallélismes syntaxiques, antépositions, structures d'emphase). Sur le plan narratif et énonciatif, les temps et modes, ainsi que les types de phrases, mériteraient eux aussi d'être exploités davantage. Enfin, inversement, la précision technique ne saurait pas non plus suffire à construire une analyse, la finalité de celle-ci étant de construire une interprétation qui éclaire chacun des deux textes à l'étude.

Sur le plan de la présentation et de l'élocution, les attendus de tout oral restent bien entendu de rigueur. Il est recommandé d'éviter les incorrections syntaxiques ou expressions relâchées. Enfin, d'un point de vue tout à fait formel, si ce que l'on appelle « une tenue correcte » reste souhaité, le jury se réjouit toutefois que les candidates et candidats aient adopté des codes vestimentaires un peu moins stricts que par le passé et rappelle que, lors de fortes chaleurs, il n'est pas indispensable de porter une veste ni une cravate. L'essentiel est bien la qualité du propos !

Lors de l'entretien, enfin, les candidates et candidats doivent garder à l'esprit que les questions du jury ne sont pas des questions piégées : elles tendent au contraire à leur offrir une occasion d'aborder des points qu'ils auraient omis ou auraient traités trop rapidement. Un certain nombre de candidates et candidats, craignant visiblement de se trouver pris en défaut, ont ainsi maladroitement tenté d'insister sur leur propre analyse ou d'expliquer au jury que les pistes qu'il suggérait ne valaient pas les leurs, au lieu de saisir cette occasion de compléter leur analyse en développant certains des points qui leur étaient suggérés.

En définitive, l'audition de l'oral de spécialité est toujours une occasion d'échange riche et stimulante. Le jury a été heureux d'entendre les pistes de lecture proposées par ces jeunes esprits vifs, fins et attentifs à la subtilité des textes, et parfois très impressionnants, et de découvrir à travers l'ensemble des prestations qu'il lui a été donné d'entendre la qualité de la préparation dont ils ont bénéficié et les promesses dont ils sont porteurs.

## **Liste des sujets donnés lors de cette session 2022**

### **TRISTAN L'HERMITE-ARTHUR RIMBAUD**

#### **Spectres (18)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XIV, « Comme le page disgracié fut pris pour un magicien », p. 65-66, de « Ce fantôme épouvantable... » à « ... comme glaces ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 214, *Illuminations*, « Being Beauteous », de « Devant une neige... » à « ... corps amoureux ».

#### **À vendre (06)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. VIII, « D'une linotte qui avait coûté dix pistoles au maître du page disgracié, et qui ne sut jamais siffler », p. 45-46, de « Je me rendis aussitôt... » à « ... avec une cage ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 233-234, « Solde », de « À vendre l'anarchie... » à « ... de si tôt ! ».

### **Portraits de femmes (15)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXIX, « Par quelle innocente occasion le page disgracié s'attira la haine d'un écuyer de maison qui était secrètement amoureux de sa maîtresse », p. 113, de « Je la trouvai dans son cabinet... » à « ... à son service ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 208-209, « Enfance », I, de « Cette idole... » à « “cher cœur” ».

### **Poison (17)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XL, « De l'ordre que le page disgracié donna pour avoir des nouvelles du philosophe, et comme il fut empoisonné dans une omelette sucrée », p. 151-152, de « À peine eus-je mangé... » à « ... oublier la première ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Une Saison en Enfer*, p. 185, « Nuit de l'Enfer », de « J'ai avalé... » à « ... donc j'y suis ».

### **L'amour (12)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXVI, « Les premières amours du page disgracié », p. 105, de « Toutes ces faveurs... » à « ... sans inquiétude ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 217-218, « Matinée d'ivresse », de « Ô mon Bien !... » à « ... une débandade de parfums ».

### **Expériences livresques (11)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXVI, « Les premières amours du page disgracié », p. 103-104, de « Elle savait quelques événements particuliers... » à « ... toute ma lecture ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 216, « Vies », III, de « Dans un grenier... » à « commissions ».

### **Mascarade (14)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXXVI, « Ambassade du page vers un vieux cavalier crottesque, et quelle réception on lui fit », p. 267-268, de « Du creux de cette vieille bière... » à « ... N'est-il pas vrai ? ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 238, « Scènes », en entier.

### **La bouche pleine (13)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXIX, « D'une farce dont un jardinier voulut être », p. 248-249, de « Ce fut un gros garçon jardinier... » à « ... violentes imprécations ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Une Saison en Enfer*, p. 195-196, « Faim », de « Si j'ai du goût... » à « Cédron ».

### **Matin (16)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXIX, « Par quelle innocente occasion le page disgracié s'attira la haine d'un écuyer de la maison qui était secrètement amoureux de sa maîtresse », p. 112-113, de « Le lendemain... » à « ... cette obéissance ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Une Saison en Enfer*, p. 202-203, « Matin », en entier.

### **Science (16)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XVIII, « Comme le page disgracié fit connaissance avec un homme qui avait la pierre philosophale », p. 80, de « A toutes ces choses... » à « ... leur enlever leur secret ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Une Saison en Enfer*, p. 201, « L'Eclair », du début à « ... ô pitié ! ».

### **Descriptions (10)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXIV, « De quelle manière le page disgracié fut fait esclave d'une grande dame », p. 100, de « J'entrai avec elle... » à « ... de beaux livres arrangés ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 227-228, « Mystique », en entier.

### **L'ennemi (16)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXV, « Duel du nain et du coq d'Inde », p. 238-239, de « Depuis ce jour... » à « ... en leur maisonnette ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Une Saison en Enfer*, p. 185-186, « Nuit de l'Enfer », de « Tais-toi... » à « ... c'est certain ».

### **Angoisse (17)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXXIII, « Le parterre du page disgracié avec sa maîtresse, et comme il reçut une lettre de sa cousine », p. 125-126, de « La mère de ma maîtresse... » à « ... serait venu ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 231, « Angoisse », en entier.

### **Généalogie (17)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXI, « Du second maître du page, qui était un des grands personnages de son temps », p. 230, de « Je lui répondis... » à « ... quoi que ce fût ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Une Saison en Enfer*, p. 179, « Mauvais sang », de « Si j'avais... » à « ... d'Allemagne ».

### **À ses pieds (15)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXIX, « Par quelle innocente occasion le page disgracié s'attira la haine d'un écuyer de maison qui était secrètement amoureux de sa maîtresse », p. 113-114, de « je ne lui celai pas... » à « ... et de la servir ».

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, *Illuminations*, p. 240, « Bottom », en entier.

## **TRISTAN L'HERMITE-JEAN GENET**

### **Tableau (17)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXXIV, « Quelle punition reçurent le page et la demoiselle », p. 261-262, de « Il envoya quérir un peintre... » à « ... de cette nymphe ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 184-185, de « Passèrent des touristes français... » à « ... par beau temps ».

### **L'espion (12)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXIII, « Quel était un nain qui servait d'espion à la dame du château », p. 235, de « Nous avons un nain... » à « ... dans les offices ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 93, de « J'aurais voulu... » à « ... Algésiras ».

### **Les joueurs de cartes (07)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. V, « L'affinité qu'eut le page disgracié avec un autre page de la maison, dont l'amitié lui fut préjudiciable », p. 36-37, de « Ce fut lui... » à « ... enraciné ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 39-40, de « Derrière le Parallelo... » à « ... la précipitation des voyous ».

### **L'œuvre d'art (17)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. I, « Prélude du page disgracié », p. 27-28, de « Cher Thirinte... » à « ... de m'y plaindre ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 79-80, de « Avec des mots... » à « ... devenu ».

### **Autoportrait (10)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. IV, « Comme le page disgracié entre au service d'un prince », p. 34-35, de « Il se donnait bien la peine... » à « ... libertinages ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 95, de « Deux photographies... » à « ... ma solitude absolue ».

### **Pacte de lecture (20)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. I, « Prélude du page disgracié », p. 28, de « Je n'écris pas... » à la fin.  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 121-122, de « Parler de mon travail d'écrivain... » à « ... à leurs contraires ».

### **Travestis (16)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XLVI, « De quelle sorte Lidame vint retirer le page disgracié de prison », p. 172, de « Cependant Lidame... » à « ... si bien éclairés ? ».  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 76-77, de « A l'époque du Carnaval... » à « ... la tragédienne enfermée ».

### **Bagarre (09)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXXVII, « Le procédé qu'eut le page disgracié avec l'écuyer de la maison », p. 139-140, de « J'avais déjà perdu... » à « ... qu'on m'assassinât ».  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 71-72, de « Avant que d'en venir aux mains... » à « ... la main de justice ».

### **Bord de mer (14)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. V, « Le voyage que fit le page disgracié en la Norvège », p. 189, de « Je ne m'amuserai point... » à « ... enseveli ».  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 78, de « San-Fernando... » à « ... je les mangeais ».

### **Jalousie (05)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XXVIII, « Comme le page disgracié fut en confidence avec la favorite de sa maîtresse », p. 111, de « Après ces bonnes instructions... » à « ... dont il fût venu ».  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 84-85, de « Sur les bords de l'Atlantique... » à « ... d'une mystérieuse rosée ».

### **Jeux (10)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Première partie, chap. XIII, « Par quelle aventure le page disgracié donna procuration à un autre pour recevoir la discipline au lieu de lui », p. 60-61, de « Il n'y a point de bonace... » à « ... à mon salut ».  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 140, de « Pas plus que moi-même... » à « ... il n'eût rien été ».

### **Singeries (16)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XLI, « D'un singe qui donna aux passants tout l'argent, dont on devait payer la cavalerie d'un prince », p. 280, de « On nourrissait... » à « ... il continuait son voyage ».  
Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 186, de « Entre les mains gantées... » à « ... le noyer ».

### **Pas convenable (13)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXVI, « Comme trois perdrix furent reprises dans les chausses du nain », p. 243, de « Je disais à son aînée... » à « ... avec plus d'ardeur ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 67-68, de « Sur le col de Stilitano... » à « ... qui t'escalade ».

### **Une belle peur (14)**

Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*, éd. J. Prévot, Paris, Gallimard, « Folio classique », 1994, Deuxième partie, chap. XXXII, « D'une boulangère qui crut devoir être pendue pour avoir brûlé des cerises », p. 256, de « Voilà cette pauvre boulangère... » à « ... les assurant de leur grâce ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 125, de « Quand la frousse... » à « ... cet enfant ».

## **ARTHUR RIMBAUD-JEAN GENET**

### **Le bain (16)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 181, *Une Saison en Enfer*, « Mauvais sang », de « Encore tout enfant... » à « ... peut-être pas vu ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 289, de « J'aspire à la Guyane... » à « ... Consolatrices des affligés ».

### **Rose (20)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 229, *Illuminations*, « Fleurs », en entier.

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 9, de « Le vêtement des forçats... » à « ... précipite les êtres ».

### **Solitude (16)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 192, *Une Saison en Enfer*, « Délires II. Alchimie du verbe », de « Loin des oiseaux... » à « ... – et ne pus boire. – ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 82-83, de « Dans ma solitude... » à « ... sec, jaune, triste ».

### **Théâtral (10)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 213, *Illuminations*, « Parade », de « Ô le plus violent Paradis... » à « ... de cette parade sauvage ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 182, de « les promeneurs... » à « ... leur pudeur ».

### **Un certain regard (16)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 194, *Une Saison en Enfer*, « Délires II. Alchimie du verbe », de « La vieillesse poétique... » à « ... virginité ! ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 146, de « Je crus percevoir... » à « ... sans m'étonner ».

### **Aube (19)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 228-229, *Illuminations*, « Aube », en entier.

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 78-79, de « Debout... » à « ... disparu ».

### **Je est un autre (16)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 210-211, *Illuminations*, « Enfance », IV, de « Je suis le saint... » à « ... en avançant ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 181, de « Puis-je faire mieux... » à « ... dans une boîte en fer-blanc ».

### **Ouvriers (11)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 193, *Une Saison en Enfer*, « Délires II. Alchimie du verbe », de « À quatre heures du matin... » à « ... à midi ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 153-154, de « S'il n'avait craché dans ses deux mains... » à « ... le posséder ».

### **Abjection (08)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 188-189, *Une Saison en Enfer*, « Délires I. Vierge folle. L'époux infernal », de « Je l'écoute... » à « ... avec l'air du crime ! ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 234-235, de « Par la gravité des moyens... » à « ... la tendresse que je vous porte ».

### **D'autres vies (12)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 197, *Une Saison en Enfer*, « Délires II. Alchimie du verbe », de « Je devins un opéra fabuleux... » à « ... tourbillons ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 294, de « C'est plus tard... » à « ... un petit con ! ».

### **Cortège (08)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 222, *Illuminations*, « Ornières », en entier.

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 72-73, de « Celles, que l'une d'entre elles appelle les Carolines... » à « ... Je les accompagnai de loin ».

### **Royauté (13)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 211-212, *Illuminations*, « Conte », de « Un Prince était vexé... » à « ... les belles bêtes existaient encore ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 98, de « Au détenu... » à « ... est l'objet ».

### **Le pouvoir des images (12)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 192, *Une Saison en Enfer*, « Délires II. Alchimie du verbe », de « J'aimais les peintures idiotes... » à « ... à tous les sens ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 81, de « Bref, il s'agissait... » à « ... l'un d'eux ».

### **Mendicité (18)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 178, *Une Saison en Enfer*, « Mauvais sang », de « J'ai de mes ancêtres... » à « ... ça m'est égal ».

NB : La phrase « Après, la domesticité même trop loin » est corrigée par la plupart des éditions en « ... mène trop loin ».

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 29, de « La culture des plaies... » à « La misère nous érigeait ».

### **Palais (19)**

Arthur Rimbaud, *Poésies. Une Saison en Enfer. Illuminations*, préface de R. Char, éd. L. Forestier, Paris, Poésie/Gallimard, 1999, p. 237-238, *Illuminations*, « Promontoire », de « Des fanums... » à la fin.

Jean Genet, *Journal du voleur*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1949, p. 98-99, de « Comme celles de la prison... » à « ... où le roi m'a convié ».